

À la roucoulette Nationale 3 (F) : Villers évoluera en Prénationale l'an prochain

Les Villaroises imitent les garçons

Nancy. Il y a douze mois, la formation masculine villaroise encadrée par David Motyka ne parvenait pas à prolonger d'une saison son bail en N3. Le club villarois parvenait tout de même à conserver un pied dans le giron fédéral grâce aux partenaires d'Aurélie Pierre. Un an plus tard, les deux formations du club présidé par Serge Bussutil vont se recroiser dans l'ascenseur.

Le week-end dernier, à Serris Val d'Europe, Julie Bailly et ses coéquipières ont concédé la défaite de trop (27-25). « On rate notre match en première période en concédant 25 pertes de balle » déplore l'entraîneur Joël Braux. Comme bien trop souvent ces dernières saisons, le champion de Lorraine n'aura donc fait qu'une courte apparition en N3. « Forcément je suis déçu »

explique Joël Braux. « Je pense qu'on avait le potentiel. D'ailleurs sur la phase retour, notre bilan est honorable (Ndlr : 5V, 4D, 1N). Le match nul concédé sur la dernière action face au SLUC ainsi que le partage des points à domicile face au FFR et Serris nous ont fait très mal. Dans un championnat aussi dense, il était indispensable de faire le plein sur notre parquet ».

Joël Braux arrête

La déconvenue est d'autant plus grande que Villers disposait dans ses rangs de joueuses expérimentées (Bailly, Pierre, Mulot, Verschelde, Barthélémy...). « On n'a malheureusement aussi dû compenser avec les longues indisponibilités d'Hélène Mulot et de

Marie Delerse », précise Joël Braux. « Et puis, Emmanuelle Duranton nous a aussi quittés en avril pour la Nouvelle Calédonie. Toutes ces joueuses étaient pressenties pour être des pièces essentielles de notre base arrière » rappelle Joël Braux, qui s'apprête à rendre son tablier. « C'était mon dernier défi. Après 32 ans de coaching à Jarville puis à Villers, j'ai décidé de m'arrêter pour me consacrer davantage à ma famille. Entraîner est une activité chronophage et je suis arrivé à saturation ».

Son successeur est d'ores et déjà connu. Il s'agit de Nicolas Perrey, son adjoint actuel. « La transition va donc se faire dans la continuité et l'équipe peut parfaitement rebondir dès le prochain exercice », conclut le technicien villarois.